

Il résulte ainsi de ces chiffres que ces douze marchandises ont été exportées pour une valeur qui est devenue neuf fois plus grande en dix ans ; et il ressort aussi que, tandis que le rapport des articles manufacturés aux produits bruts exportés était de  $6\frac{1}{2}$  pour 55 en 1889, il était en 1898 de 33 pour 55, ce qui justifie l'opinion que nous avons souvent exprimée pendant ces dernières années, à savoir que l'avenir du Japon sera sans doute d'être industriel. D'un autre côté si nous envisageons l'exportation des produits bruts, nous trouvons qu'elle est faite de sept principaux articles, qui sont : la soie, le thé, le riz, le cuivre, le charbon, le camphre et les produits marins. L'exploitation de ces derniers est susceptible d'un grand développement et ils constituent peut-être un des champs où pourraient le mieux s'exercer les entreprises étrangères et où des capitaux étrangers pourraient être employés de la manière la plus profitable. Mais le chiffre de leur exportation durant ces dix dernières années a été si insignifiant que nous négligerons de faire figurer ces produits dans le tableau suivant qui mentionne les six autres articles bruts principalement exportés :

|            | 1898       | 1897       | 1889       |
|------------|------------|------------|------------|
|            | Yens       | Yens       | Yens       |
| Soie ..... | 44,673,342 | 58,683,102 | 29,250,052 |
| Thé.....   | 8,215,991  | 7,860,460  | 6,156,728  |
| Riz.....   | 5,919,230  | 6,145,249  | 7,434,633  |
| Cuivre...  | 7,267,074  | 5,776,774  | 2,879,335  |
| Charbon    | 15,229,969 | 11,545,801 | 2,337,804  |
| Camphre    | 1,174,574  | 1,318,292  | 1,391,371  |
| Total..    | 82,480,180 | 91,329,678 | 49,449,943 |

Cette branche du commerce extérieur est loin de s'être développée comme celle des produits manufacturés qui, nous l'avons vu plus haut, ont augmenté dans la proportion de 1 à plus de 9, tandis que les produits brut n'ont pu atteindre à la proportion de 1 à 2. De plus, si on examine les articles qui forment le tableau

ci-dessus, il semble qu'ils ne soient pas appelés à un grand développement dans l'avenir ; le thé, parce que son marché est limité et qu'il ne donne pas de signes d'accroissement ; le riz, parce que la demande intérieure en maintiendra probablement le cours à un taux qui rendrait impossible une exportation avantageuse, à moins que ce ne fut pour pourvoir à des besoins spéciaux, qui existe, en Europe, indépendants de toute considération de prix, et le camphre, parce que, quel que soit son avenir, qui est susceptible de s'améliorer, il tend, dans le présent, comme il a tendu depuis quelques années, à diminuer, plutôt qu'à augmenter. Pour ce qui est des trois autres articles, au contraire, les chiffres de la soie semblent à première vue, encourageants.

On a l'habitude de croire, il est vrai, que la soie japonaise a devant elle un champ presque illimité pour son exportation ; mais, depuis peu, la Chine, avec ses filatures nouvellement établies et sa production qui, au début, était meilleure, est devenue un puissant concurrent pour le Japon, et c'est là une raison pour que, non seulement l'on modifie aujourd'hui les espérances que pouvait faire concevoir la soie japonaise, mais encore qu'il y ait tout lieu de craindre de la voir, en partie, évincée du marché. Dans tous les cas, l'expérience démontre que le commerce de la soie brute est affaire délicate et ses fluctuations sont, comme on va le voir, très marquées :

Exportation de la soie brute pendant les cinq dernières années :

|         | Yens.      | Millions.                        |
|---------|------------|----------------------------------|
| 1893... | 31,591,935 | —                                |
| 1894... | 42,892,751 | Augmentation... 11 $\frac{1}{4}$ |
| 1895... | 50,928,440 | — 8                              |
| 1896... | 31,666,210 | Diminution..... 19 $\frac{1}{4}$ |
| 1897... | 58,683,102 | Augmentation... 27               |
| 1898... | 44,673,322 | Diminution..... 14               |

(A suivre)